

& un basalte blanchâtre qu'on trouve à Barege (a). Mais sans discuter les raisons de cette distinction, je suis persuadé que les basaltes en colonnes se sont formés par la voie humide, que leur figure est l'effet du retrait que la matière a éprouvé lorsqu'elle s'est sechée. J'ai fait observer en faveur de ce sentiment des raisons qui m'ont paru bonnes, lorsque j'ai parlé des basaltes d'Antrim (b). J'ai vu depuis la fameuse pierre d'Unkel, qui est une couche de basaltes dans le Rhin, entre Andernach & Bonn, ainsi que la carrière de basaltes découverte dans une montagne voisine; & je reste persuadé que les volcans n'y ont aucune part (c).

(a) Le mot *basalte* vient du mot éthiopien *basal*, qui veut dire *fer*, parce que ce genre de pierre imite le fer par sa dureté & sur-tout par sa couleur: d'où il paroît que la pierre de Barege ne doit point être nommée *basalte*.

(b) 15. Nov. 1777. p. 397. — Mr. Sage, très-célebre chymiste, en parlant des basaltes d'Antrim, soupçonne aussi que ce pourroit bien être un ouvrage de l'eau (*Elem. de minéralog. doctrinale.* t. 1. p. 212.). Il paroît que la raison qui l'empêche de les attribuer à l'action d'un volcan, ce sont les articulations dont j'ai parlé. Or si les basaltes d'Antrim ne sont point volcaniques, les autres ne le sont pas non plus; puisqu'ils sont de même nature, à cette articulation près.

(c) On me permettra de faire là-dessus une réflexion fort simple, mais qui pourroit être embarrassante pour les volcanistes. La lave de l'Etna, du Vésuve, de l'Hecla, du Strongoli &c, n'a jamais pris la figure de basaltes; aucune fermentation de ces volcans connus & observés depuis tant de siècles, n'a produit des pierres de ce genre.